

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

RAPPORT SYNTHÈSE DU PROCESSUS D'ÉVALUATION

BACCALAURÉAT EN COMMUNICATION (RELATIONS HUMAINES) – 7634

CERTIFICAT EN ANIMATION DES PETITS GROUPE (4195)

CERTIFICAT EN PSYCHOLOGIE (4350)

CERTIFICAT EN PRATIQUES PSYCHOSOCIALES (4405)

Avril 2014

Bureau du doyen des études de premier cycle

Introduction

Le présent document est une présentation synthétique, comme le prévoit la *Politique d'évaluation périodique des programmes* de l'UQAR, du processus d'évaluation des programmes de baccalauréat en communication (relations humaines) (7634) et de certificat en animation des petits groupes (4195), de certificat en psychologie (4350) et de certificat en pratiques psychosociales (4405).

La diffusion des résultats de l'évaluation de ces programmes sur le site Web de l'université permet de mettre à la disposition des citoyennes, des citoyens ainsi que des futures étudiantes et des futurs étudiants l'information pertinente quant à ce processus et à la qualité des programmes évalués. Ce qui permet également de répondre aux exigences de la *Politique des établissements universitaires du Québec relative à l'évaluation périodique des programmes existants* de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ).

Processus d'évaluation

La Commission des études, lors de sa réunion du 2 novembre 2010, à la demande du Conseil de module du Module de psychosociologie, approuvait l'évaluation du programme de baccalauréat en communication (relations humaines). Le doyen des études de premier cycle a demandé à la direction du module de profiter de l'occasion pour faire l'évaluation des certificats en psychologie, en animation des petits groupes et en pratiques psychosociales.

Compte tenu que la demande d'évaluation émanait du conseil de module, celui-ci avait procédé à la formation d'un comité d'autoévaluation lors d'une réunion tenue le 29 septembre 2010. Le rapport d'autoévaluation a été déposé au Bureau du doyen des études de premier cycle le 28 mars 2013 et le conseil de module l'a adopté au mois de mai 2013. Par la suite, les experts externes ont fait une visite à l'UQAR le 5 juin et leur rapport a été déposé le 24 juillet. Le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs, quant à lui, s'est réuni pour une première rencontre le 26 novembre 2013 et pour une seconde le 31 janvier 2014 pour finaliser son rapport. Celui-ci a été déposé au Bureau du doyen des études de premier cycle le même jour.

Par la suite, les rapports des experts externes et du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs ont été remis au conseil de module et, avec l'ajout du rapport d'autoévaluation, au Département de psychosociologie et travail social, pour obtenir leur avis. Le conseil de module, lors d'une réunion tenue le 19 février 2014, a reçu favorablement le rapport des experts externes et a reçu avec réserve le rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs; une réaction a été jointe à l'avis. L'assemblée départementale du département, à sa réunion du 19 février 2014, a donné des avis favorables aux rapports d'autoévaluation et d'évaluation par les experts externes et a également reçu avec réserve le rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs; une réaction a aussi été jointe à l'avis.

Selon l'échéancier type de la *Politique d'évaluation périodique des programmes*, 18 mois séparent le début de l'autoévaluation, avec la création du comité d'autoévaluation, et le

moment où le doyen dépose le dossier d'évaluation de programme à la Commission des études. Comme le dossier d'évaluation a été présenté à la Commission des études du mois d'avril 2014 et que l'évaluation a commencé au mois de novembre 2010, il se sera écoulé 3 ans et 5 mois depuis le début du processus d'autoévaluation du programme de baccalauréat en communication (relations humaines) et des certificats qui lui sont associés. L'ensemble du processus d'évaluation a pris environ deux ans de plus que ce qui est prévu à la Politique.

Historique des programmes¹

La formation dans le domaine de la psychosociologie est offerte depuis près de 40 ans sur le territoire desservi par l'UQAR. En effet, c'est en 1975 que fut implanté le premier certificat en animation, au sein duquel près de 1 500 personnes furent diplômées. Dans la foulée de cette première initiative et prenant appui sur elle, c'est en 1990 qu'un certificat sur mesure en intervention psychosociale a été offert par l'UQAR. Ce programme a donné naissance à son tour en 1992 à un certificat en pratiques psychosociales dans le but de doter les étudiantes et les étudiants de connaissances théoriques spécifiques au champ d'expertise de la psychosociologie, d'intégrer des savoirs expérientiels et de développer des habiletés dans l'intervention psychosociale auprès des communautés. Enfin, en 1993, en complémentarité à ces programmes et dans le but d'offrir des cours plus spécialisés dans le domaine de la psychologie, les professeures et les professeurs des programmes en psychosociologie ont ensuite développé un certificat en psychologie qui est offert depuis.

C'est ainsi sur la base d'une riche expérience et d'une tradition ancrée dans son histoire et dans son milieu que l'UQAR a fait la demande d'extension du programme de baccalauréat en psychosociologie de la communication de l'UQAM en 1997 et que le programme démarra au trimestre d'automne 1998.

Une période de six années de collaboration dans la gestion du programme entre l'UQAR et l'UQAM a suivi cette entente. C'est également au cours de cette période que l'UQAM a modifié le titre de ce programme. Ainsi, à la suite de son inscription au sein du Département des communications de l'UQAM, le baccalauréat en psychosociologie de la communication est devenu le baccalauréat en communication (relations humaines) et il en fut évidemment de même à l'UQAR. La coordination de la gestion de ce programme a été réalisée entre la direction du Module de psychosociologie de la communication de l'UQAM et les responsables des programmes de psychosociologie de l'UQAR, par l'intermédiaire du Département des communications d'une part et du Département des sciences humaines d'autre part. Après six années d'extension de programme, le Module de psychosociologie de l'UQAR a considéré que le temps était venu de prendre l'entière responsabilité de ce programme et d'assumer pleinement son autonomie. Aussi une demande d'autonomisation du programme a-t-elle été réalisée et acceptée par la CREPUQ en 2006.

¹ Le texte de cette partie est un extrait du document *Rapport d'autoévaluation* Programme de baccalauréat en communication (relations humaines) (7634) et des certificats en psychologie (4350), en pratiques psychosociales (4405) et en animation des petits groupes (4195), comité d'autoévaluation au Module de psychosociologie, mars 2013, pages 18 à 20. Il a été remanié pour les fins de cette synthèse.

L'autonomisation et la dispensation du baccalauréat en communication (relations humaines) se sont avérées profitables pour l'UQAR, pour la population régionale ainsi que pour le développement des connaissances en psychosociologie. En effet, l'autonomisation de ce programme a représenté pour l'UQAR une étape importante dans la consolidation de ses programmes en psychosociologie. Elle a non seulement permis de renforcer et de développer l'expertise déjà présente en ce domaine, mais a aussi permis à l'UQAR de rapatrier tous les leviers nécessaires pour atteindre son plein potentiel de développement dans le domaine de la psychosociologie et des relations humaines. Enfin, une telle autonomisation a permis à l'Université de répondre à la fois à l'évolution de ce champ disciplinaire, de se démarquer sur le plan universitaire, institutionnel et pédagogique, et de toujours mieux répondre aux préoccupations et demandes des territoires qu'elle dessert.

Ainsi, au cours des six années qui ont suivi l'autonomisation du baccalauréat, ce programme a évolué en termes de contenu avec son champ disciplinaire, il s'est renouvelé en termes de pratiques pédagogiques et il s'est doté d'une culture d'approche-programme. L'équipe s'est enrichie de trois nouveaux professeurs, de nombreux chargés de cours et d'un professionnel (auxiliaire d'enseignement et de recherche, statut intermittent) et cette équipe se consolide et se renouvelle en mettant en place de façon permanente les conditions nécessaires à une pratique réflexive en collégialité par des sessions de travail en codéveloppement, en analyse de pratiques ou dans le cadre de recherche-action-formation autour des pratiques pédagogiques. Ainsi, la recherche, la formation et l'intervention s'articulent-elles chez les formateurs de ce programme dans des liens de réciprocité indissociables.

Au fil des dernières années, les efforts accrus de l'équipe professorale et de notre auxiliaire d'enseignement et de recherche dans la consolidation de la formation pratique et le développement de partenariats avec les milieux professionnels accroissent la visibilité et la reconnaissance de ce champ disciplinaire encore en émergence au Québec.

Terminons cet historique en précisant que le créneau de la formation initiale en psychosociologie – relations humaines, jusqu'alors partagé avec l'UQAM et avec l'Université de Sherbrooke par ses programmes en psychologie sociale, devient graduellement au fil des ans, un domaine de plus en plus exclusif à l'UQAR. En effet, une enquête conduite par monsieur Jacques Rhéaume, professeur émérite en psychosociologie de l'UQAM et madame Isabelle Ruelland, auprès des professeures et des professeurs liés de près et de loin à ce domaine dans différentes universités québécoises, leur ont permis d'observer qu'au cours de la décennie 2000 à 2010, la psychosociologie et les relations humaines ont connu un recul important au Québec, sauf à l'UQAR.² En effet, les propos recueillis et analysés par le professeur Rhéaume permettent d'observer qu'à l'UQAM, depuis que le baccalauréat porte le titre de baccalauréat en communication (relations humaines) (1999), la psychosociologie y est enseignée de façon de plus en plus marginale, dans quelques cours seulement. Il souligne également qu'à l'Université de Sherbrooke, qui portait le créneau de la psychologie sociale, il ne reste qu'un baccalauréat et un doctorat en psychologie. Le professeur Rhéaume met ainsi en évidence le fait que la psychologie et les

² Rhéaume, J. et Ruelland, I. (2009). Présentation réalisée dans le cadre d'un colloque international organisé par le Centre international de la recherche, la formation et l'intervention psychosociologique (CIRFIP) et intitulé *Un demi-siècle de psychosociologie, Héritages et perspectives*. Paris, 5-9 juin 2009.

communications dominant le nouveau paysage disciplinaire dans ces institutions et note ainsi une marginalisation de la psychosociologie et des relations humaines, sauf à l'UQAR. Comme le souligne d'ailleurs ce dernier, la création récente d'un département de psychosociologie et travail social (en 2008), au sein duquel les professeures et les professeurs portent les programmes de baccalauréat en communication (relations humaines), les certificats en animation des petits groupes et pratiques psychosociales ainsi que la Maîtrise en étude des pratiques psychosociales réaffirme la place prédominante de la psychosociologie au sein des activités de formation, de recherche et d'intervention de cette équipe professorale.

Autoévaluation

Le comité d'autoévaluation était composé de sept personnes, comprenant deux professeures et un professeur, une personne chargée de cours, un diplômé du programme de baccalauréat, un auxiliaire de recherche et d'enseignement (diplômé du programme) et d'une personne représentante du milieu socio-économique.

Le rapport a été élaboré à partir des données statistiques fournies par la Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec; données qui couvrent l'ensemble des paramètres concernant les étudiantes et les étudiants sur une période de 10 ans. En plus de ces données, une enquête par questionnaire a été menée auprès des diplômées et des diplômés des 10 dernières années, des étudiantes et des étudiants inscrits au programme, des professeures et des professeurs et personnes chargées de cours qui enseignent dans le programme et auprès de certains employeurs.

Pour l'évaluation du baccalauréat en communication (relations humaines), 55 questionnaires ont été envoyés à des étudiantes et des étudiants de 2^e et 3^e années du baccalauréat et 20 questionnaires ont été retournés, pour un taux de réponses de 36%. Pour les diplômées et les diplômés, 111 questionnaires ont été envoyés et 47 ont été retournés remplis ; le taux de réponses est de 42%. Quant aux professeures et professeurs et personnes chargées de cours, 15 questionnaires leur ont été envoyés et 12 ont été remplis et retournés, pour un taux de réponses de 80%. Finalement, 17 questionnaires ont été envoyés à des employeurs qui embauchent des diplômées ou des diplômés et seulement quatre ont été retournés, pour un taux de réponses de 23%.

Pour les certificats, trois programmes sont encore ouverts aux admissions : psychologie, animation des petits groupes, pratiques psychosociales. Compte tenu qu'il n'y a pas eu d'inscriptions aux programmes en animation des petits groupes et en pratiques psychosociales dans les 10 dernières années précédant l'évaluation des programmes, aucune enquête n'a été faite pour ces derniers. Pour le programme de certificat en psychologie, 23 questionnaires ont été envoyés aux étudiantes et aux étudiants inscrits ayant complété au moins 15 crédits et 7 ont été retournés pour un taux de réponses de 30%.

Les principaux constats³

Les rapports produits dans le cadre de cette évaluation de programme sont d'excellente qualité et conformes à ce que l'on attend d'un tel exercice. Le comité d'autoévaluation, les experts externes et le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs ont rempli leur mandat tel qu'il est stipulé dans la *Politique d'évaluation périodique des programmes* de l'UQAR. Les rapports déposés au Bureau du doyen des études de premier cycle dressent un tableau exhaustif de la situation des programmes de baccalauréat et de certificats et permettent de nous faire une idée claire sur leur qualité et leur pertinence.

Un programme de baccalauréat apprécié par les diplômés et les étudiants

À la lecture des rapports d'évaluation, il appert que le programme de baccalauréat en communication (relations humaines) obtient un haut taux de satisfaction de la part des répondants aux enquêtes, que ce soit du côté des étudiantes et des étudiants actifs comme des diplômées et des diplômés ou encore des employeurs consultés. De plus, ce programme répond aux exigences scientifiques de la discipline et aux exigences de son évolution. Concernant l'approche en psychosociologie, les experts vont jusqu'à écrire que « l'UQAR nous apparaît l'organisation la plus compétente et largement en avance dans la maîtrise de cette approche. »

Par ailleurs, selon les rapports d'autoévaluation et des experts externes, c'est un programme qui est tout à fait pertinent pour la société québécoise et qui répond aux besoins actuels de la société. Cependant, à la lumière des commentaires des experts externes, il apparaît qu'il y aura un travail à faire pour mieux définir le profil de sortie des étudiantes et des étudiants, ce qui, selon eux, permettraient de développer le programme à son plein potentiel. Pour ce faire, ces mêmes experts proposent de mieux définir « la finalité » du programme et le type de population étudiante visée. Sur cet aspect précis, les professeures et les professeurs sont invités à s'approprier le questionnement des experts pour réfléchir à cette question de la finalité du programme. Ce qui implique, entre autres, comme il est recommandé dans le rapport d'autoévaluation, de « revoir la pertinence du titre actuel de ce programme et d'étudier la possibilité de ramener le nom du champ disciplinaire auquel il appartient, soit celui de la psychosociologie ».

Opportunité et défi

Il est clair que le programme en communication (relations humaines), compte tenu que l'UQAR est maintenant la seule université à couvrir le « champ disciplinaire de la psychosociologie », constitue une opportunité intéressante; soit de devenir le pôle de développement de la psychosociologie au Québec. Cependant, cette opportunité présente un défi important. Il faudra que l'équipe professorale se regroupe pour faire connaître et reconnaître cette discipline partout au Québec et fasse en sorte que les différents organismes susceptibles d'avoir des besoins spécifiques liés à ce domaine de formation puissent en

³ Le texte de cette partie est extrait de l'avis du doyen déposé à la Commission des études lors du dépôt du dossier d'évaluation des programmes de psychosociologie. Il a été remanié pour les fins de cette synthèse.

connaître l'existence. Il faudra que le rayonnement de la discipline se fasse au-delà de la région du Bas-Saint-Laurent. En lien avec ce premier défi, il faudra également que les personnes formées dans la discipline aient des compétences relevées afin d'asseoir la réputation du programme et ainsi assurer le recrutement d'étudiantes et d'étudiants et son développement.

L'effectif étudiant

À la lecture du rapport d'autoévaluation, on constate que le nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits dans le programme dans les 10 dernières années est stable, avec une moyenne de 35 nouvelles inscriptions par année. Ce qui est une excellente moyenne.

Le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs attire l'attention sur le taux d'étudiantes et d'étudiants qui s'inscrivent sur la base de l'expérience. En se basant sur ce taux, le Comité institutionnel d'évaluation par les pairs considère qu'il faudrait prévoir une mise à niveau de certaines compétences en méthodologie du travail. C'est une piste à explorer, d'autant plus que le taux de diplômées et de diplômés chez ces personnes est plus faible que celui des étudiantes et des étudiants admis sur la base d'un diplôme collégial.

Il faut également mentionner que pour les années 1999-2009 la moyenne du taux de diplomation est de 58,4%, ce qui est très bon. Il se compare avantageusement avec les taux de diplomation des autres programmes de l'UQAR. Sur le plan du placement des finissants, on constate également que la majorité des diplômées et des diplômés (57%) du programme se trouve un emploi lié au domaine d'études moins de 12 mois après la fin des études. Cependant, nous constatons également qu'il y a eu 32% des étudiantes et des étudiants inscrits au programme qui ne l'ont pas terminé, ce qui représente 109 personnes. Il faudrait analyser le profil que ces personnes avaient lors de leur inscription au programme pour être en mesure de faire quelques hypothèses qui pourraient aider à prendre certaines mesures pour faire diminuer ce taux d'abandon.

Les ressources professorales

Les ressources professorales proviennent presque exclusivement du secteur des sciences de l'éducation, soit cinq personnes sur sept, « ce qui confère, comme on peut le lire dans le rapport d'autoévaluation, certainement un caractère spécifique au champ disciplinaire tel qu'il est développé et enseigné à l'UQAR. » Comme il n'y a pas de programme de doctorat en psychosociologie, il faut voir là un autre défi à relever pour le futur recrutement de ressources professorales. Comment assurer une relève qui apportera un apport disciplinaire lié directement à la psychosociologie? Le rapport demeure silencieux sur cet aspect, même si on reconnaît qu'il « sera éventuellement très pertinent de compter parmi les ressources professorales, des personnes formées en psychosociologie. » On compte sur la relève formée par l'UQAR, dont certains pourraient faire des études doctorales « dans une perspective d'étude des pratiques psychosociales.»

Parmi les points positifs à retenir concernant l'équipe professorale, et qui constitue l'un point fort du programme, c'est leur travail lié à la recherche d'une pédagogie adaptée au

programme, laquelle met l'accent sur la « pratique réflexive » des étudiantes et des étudiants.

Local pour les cours-laboratoires

Le comté d'autoévaluation recommande de « réquisitionner des locaux appropriés pour les cours-laboratoires. » Au moment de l'autonomie du programme, le doyen des études de premier cycle avait soutenu la demande d'un local dédié au programme de communication (relations humaines). Plusieurs années sont passées et nous constatons que le besoin n'a pas encore été comblé. Compte tenu de cette évaluation du programme, de sa pertinence et du développement qu'il peut connaître dans les années à venir, il nous paraît important que les étudiantes et les étudiants puissent avoir accès à un local qui sera dédié à cette formation. Plusieurs autres programmes jouissent de tels locaux et l'Université devrait s'engager à fournir les locaux adéquats pour la qualité de la formation.

Points à améliorer

En terminant, nous souhaitons attirer l'attention sur certains points qui devront être au cœur des réflexions et des discussions des professeures et des professeurs du programme et qui demandent une attention particulière. Nous aborderons la formation théorique, la compétence de l'écriture et, finalement, nous soulèverons une interrogation quant à la fréquentation de la bibliothèque.

Formation théorique

C'est une critique qui traverse l'ensemble des rapports d'évaluation et elle concerne la formation théorique. Celle-ci est jugée déficiente par une partie importante des étudiantes, des étudiants et des diplômées et des diplômés. Trois professeurs évaluent également qu'il y a une faiblesse sur le plan théorique. Dans le rapport d'autoévaluation, on essaie de formuler le problème lié à la dimension théorique en expliquant que la demande des étudiantes et des étudiants et des diplômées et des diplômés serait « une articulation plus concrète entre la pratique et la théorie. » Il se peut que cette interprétation du besoin soit valable, mais nous croyons également qu'il faut un renforcement de la dimension théorique, et ce, dès la première année du programme, année qui pourrait servir d'assise forte pour les deux autres années de formation. Cette dimension est d'autant plus importante que l'un des objectifs du programme est d'offrir « une formation théorique cohérente et rigoureuse. » Si l'UQAR doit devenir le seul lieu de formation en psychosociologie, il faut que la formation théorique soit de haut niveau pour assurer une compétence professionnelle qui pourra être reconnue par la suite.

La compétence liée à l'écriture

Le rapport des experts externes attire l'attention sur les faiblesses que représente la culture de l'écrit dans le programme et recommande de « développer une culture de l'écrit ». Pour nous c'est un élément capital que des étudiantes et des étudiants universitaires maîtrisent l'écriture. Les responsables du programme devront s'assurer de la qualité de l'écriture et mettre en place les moyens qui permettront aux futures diplômées et futurs diplômés d'acquérir cette compétence.

Le faible taux de fréquentation de la Bibliothèque

Le rapport d'autoévaluation lorsqu'il aborde la fréquentation de la bibliothèque par les étudiantes et les étudiants ainsi que par les diplômées et les diplômés, nous laisse dubitatif. En effet, on y apprend que 85% des étudiantes et étudiants et 76,6% des diplômées et des diplômés qui ont répondu au sondage affirment qu'ils ont fréquenté quelque fois ou rarement la bibliothèque. Comment expliquer ce fait? Les experts externes pour leur part déplorent cet état de fait en écrivant : « peu d'étudiants semblent avoir développé le réflexe de fréquenter la bibliothèque ou démontrent un penchant pour l'écriture. » Soit que les étudiantes et les étudiants ont accès à tous leurs documents ou encore aux livres nécessaires pour leurs études en utilisant les supports informatiques (comme internet par exemple), soit ils ne développent pas une culture intellectuelle propre au monde universitaire par la lecture de livres scientifiques ou autres. Dans le premier cas, c'est une question de moyens pour accéder à l'information et à la culture livresque alors que dans le second cela peut être vu comme une carence. Cependant, comme le comité d'autoévaluation recommande « d'inciter les étudiants à utiliser les services de la bibliothèque en étayant et en organisant la collection de cette dernière dans son champ disciplinaire spécifique », nous croyons qu'il y a là la reconnaissance d'un manque. Il faudrait donc que les professeures et les professeurs du programme, ainsi que les personnes chargées de cours, puissent favoriser cette fréquentation de la bibliothèque, ne serait-ce que pour la recherche nécessaire à la réalisation des travaux universitaires à faire dans le cadre des cours.

Les certificats

Concernant les certificats, il y a seulement le certificat en psychologie dans lequel ce sont inscrits des étudiantes et des étudiants dans les dernières années, alors que les certificats en animation des petits groupes et le certificat en pratiques psychosociales n'ont pas été fréquentés dans les 10 dernières années. Malgré cela, le comité d'autoévaluation considère qu'ils sont encore pertinents socialement. La description des cours du certificat en psychologie devra être mise à jour puisque celle-ci n'a pas été revue depuis plus de 20 ans. Il en est de même pour les cours des deux autres certificats. Les responsables de ces programmes et les professeures et professeurs sont incités à réfléchir à la pertinence des certificats en animation des petits groupes et en pratiques psychosociales avant d'entreprendre de les réviser et de réviser rapidement la description des cours du programme de certificat en psychologie. L'idée de développer une stratégie d'offre de ces programmes avec le Bureau de la formation continue, comme le soumet le rapport d'autoévaluation est excellente.

Recommandations

Chacun des rapports déposés au Bureau du doyen des études de premier cycle proposait une série de recommandations pour la révision des programmes évalués. Voici ces recommandations.

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ D'AUTOÉVALUATION⁴

Appréciation générale

1. Maintenir et consolider les conditions de qualité et de pertinence.
2. Examiner les conditions pédagogiques favorisant le développement d'une meilleure compréhension et articulation du rapport théorie/pratique.
3. Consolider les contours identitaires et professionnels des psychosociologues formés dans ce programme.
4. Consolider et développer des stratégies et outils permettant l'évaluation et la sanction des apprentissages.
5. S'assurer que les cours-laboratoires soient offerts dans des environnements physiques adéquats.

Titre et appellation du programme

6. Revoir la pertinence du titre actuel de ce programme.

Réponses aux attentes de la société

7. Consolider et poursuivre les efforts de promotion et d'information et de collaboration avec les milieux organisationnels.

Objectifs

8. Examiner les objectifs généraux du programme et leur articulation avec les objectifs, les descriptifs et les dispositifs pédagogiques déployés dans les cours.

Gestion

9. Poursuivre et consolider les pratiques de gestion jugées satisfaisantes et qui contribuent à la qualité de ce programme.
10. Examiner les conditions et les critères d'admission du programme et leurs modalités d'application.
11. Accroître les efforts de visibilité autour de ce programme.

Structure

12. Réviser la structure du programme.

Dimensions pédagogiques

⁴ Ces recommandations sont extraites du Rapport d'autoévaluation

13. Maintenir les approches pédagogiques déployées dans l'ensemble du programme.
14. Revoir la politique des stages.
15. Réquisitionner des locaux appropriés pour les cours-laboratoires.

Gestion de l'offre de cours

16. Consolider les pratiques de gestion actuelles.
17. S'attarder à l'encadrement des étudiantes et des étudiants dans le choix des cours.

Ressources humaines

18. Veiller à l'embauche et à une représentation convenable des ressources professorales
19. Disposer d'une ressource professionnelle à temps complet.

Ressources documentaires, informatiques et audiovisuelles

20. Inciter les étudiantes et les étudiants à utiliser les services de la bibliothèque.

Aide financière aux étudiants

21. Demeurer vigilant quant à la situation financière des étudiantes et des étudiants et de réfléchir à des accommodements possibles.

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ DES EXPERTS EXTERNES⁵

1. Clarifier la finalité du baccalauréat en communication;
2. Clarifier la profession que vous souhaitez développer (DO ou praxéologie);
3. Selon ce choix, traiter la question de l'ordre professionnel;
4. Définir la valeur significative du programme ainsi que de la profession;
5. Donner un positionnement au programme et à la profession;
6. Faire connaître le baccalauréat en communication ainsi que la profession en précisant le ou les gains que devraient en retirer les étudiantes et les étudiants, les professeures et les professeurs, les clientes et les clients, les partenaires ainsi que l'UQAR;
7. Clarifier la notion de compétences et, si jugé nécessaire, préciser celles qui seraient de l'ordre d'un certificat, d'un baccalauréat et d'une maîtrise;
8. Développer une culture de l'écrit complémentaire à la culture orale;
9. Se doter d'un outil de mesure dans le transfert des compétences;

⁵ Ces recommandations sont extraites du rapport des experts externes

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ INSTITUTIONNEL D'ÉVALUATION PAR LES PAIRS⁶

Pertinence du programme

Il faudrait au préalable mieux définir les contours identitaires et professionnels des psychosociologues que l'on souhaite former. Le comité recommande de s'arrimer aux besoins du milieu dans un premier temps; puis, advenant que le milieu ne présente pas de besoins pour l'un des programmes, il faudra envisager la fermeture de celui-ci.

Conditions et critères d'admission du programme

Actuellement, 45% des étudiantes et des étudiants sont admis sur une base adulte, donc sans diplôme collégial. À moins que les critères d'admission ne soient relevés, il faudrait éventuellement prévoir une mise à niveau de certaines connaissances, notamment en termes de méthodologie du travail : recherche en bibliothèque, collecte d'information, rédaction de comptes rendus, de synthèses et de rapports, par exemple, pour ajouter à la culture de l'oral déjà bien développée celle de la lecture et de l'écrit, quelque peu lacunaire actuellement, voire absente, comme le soulignent les experts.

Objectifs et structure du programme

Une fois la finalité bien établie, revoir les objectifs des programmes en distinguant les connaissances à acquérir, les compétences et les qualités à développer. La structure du programme devrait permettre un cheminement progressif et une meilleure articulation du rapport théorie/pratique. L'évaluation du transfert des connaissances en compétences doit être clairement balisée. Des modalités d'évaluation à l'écrit (examens, travaux de recherche, rapports ou autres) devraient s'appliquer tout le long du cheminement, idéalement tous les cours devraient comporter au moins une de ces évaluations.

Visibilité du programme

Trouver un intitulé de programme qui en reflète la finalité et faire connaître les programmes dans les milieux concernés.

Conclusion

Le Bureau du doyen des études de premier cycle a recommandé que le Conseil de module du Module de psychosociologie crée un comité de révision des programmes, composé de professeures et professeurs, d'une personne chargée de cours et d'étudiantes et d'étudiants, qui aura le mandat de proposer au conseil de module un plan pour mettre en œuvre les recommandations contenues dans les rapports d'évaluation; le rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs. Dans cet avis, le doyen considère qu'il faudra prêter une attention particulière aux recommandations suivantes :

- 1) Clarifier la finalité du baccalauréat en communication (relations humaines) et la profession que le corps professoral veut développer et revoir la titre du programme à la lumière de cette clarification ;

⁶ Ces recommandations sont extraites du rapport du Comité institutionnel d'évaluation par les pairs

- 2) Examiner les conditions d'admission, comme le recommande le rapport d'autoévaluation, afin de s'assurer que les étudiantes et les étudiants possèdent les connaissances, les habiletés et les qualités nécessaires à la réussite du programme;
- 3) Hausser la formation théorique et développer une culture intellectuelle propre au monde universitaire ainsi que des compétences de haut niveau pour l'écriture;
- 4) Réviser la structure du programme et mettre à jour la description des cours;
- 5) Faire connaître et reconnaître la formation donnée dans le cadre du programme dans l'ensemble du Québec;
- 6) Mettre à jour le certificat en psychologie et examiner la pertinence des certificats en animation des petits groupes et en pratiques psychosociales.

Il y a une opportunité intéressante pour le programme de baccalauréat en communication (relations humaines), laquelle implique des défis sur les plans de la formation des étudiantes et des étudiants, tant du point de vue théorique que pratique, et de la reconnaissance de ce programme dans les différents milieux de pratiques. Cependant, pour faire face à ces défis, il faudra une révision du programme qui devra tenir compte des recommandations faites dans les rapports d'évaluation.